

**ABNE**  
African Biosafety  
Network of Expertise

**&**

**IVM**  
Integrated Vector  
Management

# Africa Biosafety Watch

**Jan - mar 2023**



**Directeur de publication:**  
Mr Samuel Timpo



**Rédacteur:**  
Mr Jean W. Kebere



[abne@nepad.org](mailto:abne@nepad.org)



+221 (0) 33 859 18 79



<https://www.nepad.org/programme/african-biosafety-network-of-expertise-abne>

## Sommaire

Des régulateurs et des décideurs africains visitent des institutions et des fermes de biotechnologie et de biosécurité en Inde 2

Atelier de formation en biosécurité pour les régulateurs, scientifiques et autres acteurs au Zimbabwe 3

Appui technique pour une réunion consultative sur la gestion des produits GM en phase de dissémination en Éthiopie 4

Le Kenya tient sa onzième conférence annuelle sur la biosécurité à Naivasha 6

M. Samuel Timpo prend fonctions en tant que nouveau chef du programme ABNE d'AUDA-NEPAD 7

## Des régulateurs et des décideurs africains visitent des institutions et des fermes de biotechnologie et de biosécurité en Inde



*Visite d'une serre de recherche au Centre international de génie génétique et de biotechnologie (ICGEB) à Delhi.*

Le Réseau Africain d'Expertise en Biosécurité (ABNE) de l'AUDA-NEPAD, en partenariat avec The Energy and Resources Institute (TERI) et Bejo Sheetal Biosciences Foundation en Inde, ainsi que Michigan State University (MSU) aux États-Unis, a organisé un voyage d'étude sur la réglementation de la biotechnologie et la biosécurité en Inde pour les régulateurs et décideurs africains du 5 au 13 février 2023. L'objectif principal de ce voyage d'étude était de fournir une plate-forme pour une expérience pratique du développement de la biotechnologie agricole moderne et de ses réglementations. La visite visait également à soutenir le développement basé sur la connaissance de systèmes de régulation fonctionnels pour la biotechnologie et les technologies émergentes telles que l'édition du génome. Au total, 13 participants de 8 pays africains ont pris part à ce voyage d'étude.

Les participants ont interagi avec des dirigeants

d'institutions clés telles que TERI, Biotechnology Consortium India Limited (BCIL), South Asia Biotechnology Center (SABC), Delhi University, National Academy of Agricultural Sciences (NAAS) et le Centre international pour le génie génétique et la biotechnologie (ICGEB Campus de New Delhi) ainsi que des représentants des organismes de réglementation de la biosécurité et de la sécurité alimentaire, notamment Food Safety and Standards Authority of India (FSSAI). Les échanges ont mis en exergue les évolutions technologiques et réglementaires en Inde, notamment dans les cultures de coton et de moutarde. L'équipe a également visité les installations de production et de traitement des semences de Rasi Seeds et les laboratoires de biotechnologie modernes de TERI près de New Delhi.

Dans l'État du Maharashtra, les participants ont visité des installations de biotechnologie et des champs exploités par des géants locaux de l'industrie des

semences comme Maharashtra Hybrid Seeds Co Private Limited (Mahyco), Kalash Seeds et SeedWorks International Pvt Ltd. Cette région de l'Inde abrite de nombreux acteurs essentiels de l'industrie des semences en Inde. L'équipe a été informée des facteurs de succès et des défis de l'Inde dans l'utilisation de la biotechnologie moderne pour le développement agricole.

La dernière étape du voyage d'étude s'est déroulée à Hyderabad. L'équipe a visité les opérations sur le terrain d'une autre société de semences appelée JK Agri Genetics Ltd. et a eu l'occasion d'en savoir plus sur les opérations de JK Seeds en Inde et en Afrique. En outre, un représentant de Farming Future Bangladesh (FFB) s'est rendu de Dhaka à Hyderabad et a partagé les expériences du Bangladesh sur le Bt. Brinjal/Egg Plant avec les participants.

L'Inde est le premier pays producteur de coton au monde, avec près de 12 millions d'hectares cultivés en 2019, et 94 % du coton produit est génétiquement modifié. L'Afrique possède des zones écologiques similaires à l'Inde, et le continent, grâce à la coopération Sud-Sud, a beaucoup à gagner en termes de transfert de connaissances et de compétences

dans le secteur des biotechnologies. AUDA-NEPAD a soutenu des voyages d'étude sur la biotechnologie et la biosécurité en Inde au fil des ans pour aider les régulateurs et les décideurs africains à acquérir une expérience pratique du développement de la biotechnologie agricole moderne et de sa réglementation. AUDA-NEPAD, dans son processus de sélection des participants, donne la priorité aux pays qui sont engagés dans l'utilisation de cette technologie afin qu'ils apprennent de l'expérience indienne.

L'agriculture reste un secteur économique essentiel en Afrique mais elle doit être dynamisée pour répondre aux besoins alimentaires et nutritionnels du continent et fournir des revenus vitaux à plus de 80 % de la population. L'expérience indienne dans le secteur du coton, qui profite à plus de 7,5 millions d'agriculteurs et à leurs familles, inspirera sans aucun doute les acteurs et décideurs africains. Ces leçons essentielles aideront les États membres de l'UA à mettre en œuvre des systèmes réglementaires fonctionnels de biosécurité pour exploiter en toute sécurité les biotechnologies agricoles existantes et émergentes et entretenir un système de semences commerciales adapté aux petits exploitants agricoles.

## Atelier de formation en biosécurité pour les régulateurs, scientifiques et autres acteurs au Zimbabwe

AUDA-NEPAD, en partenariat avec l'Autorité nationale de biotechnologie du Zimbabwe, a organisé un atelier de renforcement des capacités en matière de biosécurité pour les régulateurs, scientifiques et autres parties prenantes du 14 au 16 mars 2023 à Harare, au Zimbabwe.

Environ 35 participants de diverses institutions technologiques, réglementaires et de développement ont assisté à l'atelier de formation. Les thèmes abordés lors de la formation comprenaient l'importance des technologies génétiques pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle et les moyens de subsistance, l'introduction aux approches génétiques pour



*Une vue des participants à la rencontre*

l'amélioration des cultures, l'évaluation des risques environnementaux, l'évaluation de la sécurité sanitaire des aliments, les questions juridiques relatives aux cultures GM, la réglementation des traits empilés et l'édition du génome, et les considérations relatives à la dissémination dans l'environnement et à la prise de décision concernant les cultures biotechnologiques. En outre, les procédures standard pour la conduite des essais en champ confiné et l'inspection et la surveillance de la conformité des essais ont été abordées.

Le 16 mars 2023, les participants se sont rendus à Kadoma, où l'un des essais sur le coton GM sont menés par l'Institut de recherche sur le coton du Zimbabwe en collaboration avec Quton Seed Company, Mahyco Seeds et Bayer Crop Sciences.

Des représentants de ces entreprises semencières ont fourni des informations sur les essais, ce qui a donné lieu à de riches échanges sur place.

Il y a quelques mois, en 2022, le Zimbabwe a fait un bond en avant en approuvant les essais de coton GM résistant aux insectes, qui est un précurseur pour la culture commerciale de la culture. D'où un besoin important de s'assurer que le pays suit les étapes nécessaires en conformité avec les normes nationales et internationales. Le programme de biosécurité d'AUDA-NEPAD (ABNE) continuera à fournir un soutien technique au Zimbabwe pour aider le pays à exploiter en toute sécurité la biotechnologie moderne et, éventuellement, d'autres nouvelles techniques de sélection émergentes pour le développement du pays.

## Appui technique pour une réunion consultative sur la gestion des produits GM en phase de dissémination en Éthiopie

AUDA-NEPAD, en partenariat avec l'Autorité de protection de l'environnement en Éthiopie, a organisé une réunion de consultation sur la

gestion des produits GM dans la phase de dissémination du 7 au 8 février 2023 à Addis-Abeba, en Éthiopie.

Étaient présents 40 participants venus de diverses institutions de chacune des chaînes de valeur du coton et du maïs, y compris des producteurs de coton, des experts de l'Institut éthiopien de développement du textile, des chercheurs de l'Institut éthiopien de recherche agricole, de l'Institut éthiopien des technologies biologiques et émergentes, de l'Université d'Addis-Abeba, des régulateurs de l'Autorité de protection de l'environnement d'Éthiopie et des membres du Comité consultatif national de biosécurité.

Dans le domaine des nouvelles technologies agricoles, le cas éthiopien semble être un cas d'école ; l'introduction de la biotechnologie agricole semble un peu victime de son succès. La demande de biotechnologie agricole, en particulier dans le secteur du coton, semble jusqu'à présent dépasser l'offre. Il a été souligné que plus de 80 % du coton cultivé en Éthiopie est du coton GM, intégrant la résistance aux insectes et la tolérance aux herbicides, et introduits de



manière transfrontalière depuis un pays voisin sans autorisation réglementaire.

La question de la supervision, en particulier le danger que le ver de la capsule de coton ne développe une résistance au gène en raison du non-respect de certaines exigences techniques, a également été relevée. Si la source de la technologie non autorisée peut être retrouvée et que le développeur est d'accord, il a été suggéré que le dossier complet de la technologie non autorisée soit soumis à l'organisme de réglementation et que la technologie soit régularisée. Ensuite, les semences de qualité seront fournies par une entreprise semencière agréée, et des connaissances spécialisées seront fournies pour la bonne gestion de la technologie. Il a également été convenu de relancer l'engagement avec la société indienne JK Seeds pour développer la technologie du

coton Bt déjà approuvée et commercialisée dans le pays. La question des hybrides de coton GM résistants aux insectes et tolérants aux herbicides, approuvés pour les tests et la commercialisation éventuelle, a également été soulevée.

La rencontre a également été l'occasion d'échanges sur la gestion de la coexistence au niveau du maïs et d'un briefing sur les traits OGM empilés dont l'application est présentement soumise auprès des autorités réglementaires. Étant donné que le maïs est la première culture céréalière en termes de volume de production, il est nécessaire de poursuivre les consultations, en particulier avec les décideurs politiques, pour savoir si la coexistence est un problème crucial pour les parties prenantes tout au long de la chaîne de valeur, y compris les producteurs de maïs, les consommateurs, et commerçants.

## Le Kenya tient sa onzième conférence annuelle sur la biosécurité à Naivasha



*Photo de groupe d'une partie des participants au cours de la conférence*

Les acteurs de la biotechnologie et de la biosécurité au Kenya se sont réunies pour la onzième conférence annuelle du pays sur la biosécurité sous les auspices de l'Autorité nationale de biosécurité. Une équipe d'AUDA-NEPAD a participé et contribué à cette réunion qui s'est tenue du 21 au 24 février à Naivasha. Le thème principal était « l'exploitation de la biotechnologie agricole grâce à des systèmes efficaces de gestion de la biosécurité ».

Plus de 170 participants, dont des membres du public, des décideurs et des parlementaires de haut niveau, des ONG et des chercheurs, entre autres, ont été sensibilisés à la biotechnologie et à la biosécurité ainsi qu'aux avantages potentiels de cette technologie pour la croissance économique et le développement durable du Kenya. La conférence a également aidé à établir des liens, des réseaux et des partenariats entre les participants de diverses organisations de la biotechnologie et de la biosécurité.

Le Kenya est l'un des pays africains leaders dans la

recherche et le développement sur les biotechnologies agricoles et l'édition génomique. Après la commercialisation du coton Bt, le pays dispose de nombreux autres produits GM à un stade avancé de recherche, notamment le maïs, le manioc, le sorgho, la banane et la patate douce. Cependant, l'acceptation des OGM, et des cultures vivrières génétiquement modifiées en particulier, reste difficile dans le pays.

Il est attendu que la 11e conférence sur la biosécurité qui a exploré les meilleures stratégies pour exploiter en toute sécurité les biotechnologies suscitera un dialogue continu et constructif entre les principales parties prenantes pour permettre au pays de bénéficier pleinement des résultats des formidables travaux de R&D en cours dans le secteur agricole. Cela s'aligne sur l'aspiration 1 de l'Agenda 2063 de l'UA, qui a pour vision « une Afrique prospère basée sur une croissance inclusive et un développement durable », ainsi que l'objectif numéro 5 plus spécifiquement qui cible « une agriculture moderne pour une productivité et une production accrues ».

## Mr Samuel Timpo Takes Office as New Head of AUDA-NEPAD's ABNE Programme

M. Samuel E. Timpo a été nommé chef par intérim du programme de biosécurité d'AUDA-NEPAD, le Réseau africain d'expertise en biosécurité (ABNE), ainsi que responsable du bureau régional d'AUDA-NEPAD à Dakar. Il succède au Dr Jeremy Tinga Ouedraogo, qui a passé plus de sept ans à ce poste.

Dans sa déclaration lors de la réunion de passation de service, le Dr Ouedraogo a félicité le nouveau chef du programme ABNE et a reconnu le soutien immense apporté par M. Timpo depuis son arrivé au programme ABNE il y a près de quinze ans. « Je suis fier que la Directrice Exécutive d'AUDA-NEPAD et l'équipe de direction aient jugé bon de nommer M. Timpo à ce poste. Je suis également fier de la façon dont nous avons travaillé en équipe pour surmonter les défis et atteindre les objectifs d'AUDA-NEPAD en matière de biosécurité pour l'Afrique », a-t-il déclaré. Il a également appelé tout le personnel de l'ABNE à apporter tout le soutien nécessaire à M. Timpo afin que le programme de biosécurité continue de prospérer et d'obtenir des résultats tangibles au profit des États membres de l'UA.

M. Samuel Timpo a également reconnu la grande contribution du Dr Jeremy Ouedraogo au programme ABNE au cours de son mandat. « Merci, Dr Ouedraogo, pour votre leadership, en vous appuyant sur les efforts et les réalisations antérieurs et pour votre ouverture et votre volonté de travailler avec tous. Ma gratitude va également aux collègues pour le travail d'équipe et le soutien au fil des ans. Nous devons continuer dans la même veine en tant qu'équipe et chacun apportant sa part suivant ses compétences », a-t-il déclaré.

Avant cette nomination, M. Timpo était responsable principal de programme au sein du programme ABNE et basé au Centre d'excellence pour les ressources rurales et les systèmes alimentaires à Dakar, au Sénégal. Il était responsable des aspects socio-économiques du programme et de la communication sur la biosécurité. Il est impliqué dans les efforts de renforcement des capacités en matière de biosécurité



*Dr. Ouedraogo et Mr. Timpo au cours de la rencontre*

en Afrique depuis plus d'une décennie et est le point focal d'AUDA-NEPAD sur les questions relatives à la Convention sur la diversité biologique (CDB) et ses protocoles, et sur le soutien à la coordination des pays africains lors des négociations internationales de la CDB.

M. Timpo a précédemment travaillé comme socio-économiste à l'Institut de recherche sur la biotechnologie et l'agriculture nucléaire de la Commission ghanéenne de l'énergie atomique, période au cours de laquelle il a coordonné les activités de développement des capacités en matière de biosécurité au Ghana. Il est titulaire d'une maîtrise en philosophie et économie agricole de l'Université du Ghana, Legon. M. Samuel Timpo a également enseigné auparavant des cours en entrepreneuriat; développement et gestion de micro-entreprises, économie agricole, et la finance et la commercialisation agricoles à l'Université du Ghana, à l'Institut ghanéen de gestion et d'administration publique et à l'École des sciences nucléaires et connexes.